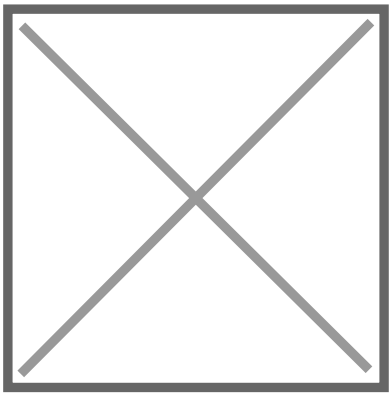

Comment sauver le monde en 10 secondes ?

Description

Il suffit parfois dâ€™Ã©changer un regard dans la rue pour rendre sa journÃ©e plus harmonieuse. Dans une atmosphÃ¨re plombÃ©e par une actualitÃ© inquiÃ©tante, nous nous sommes demandÃ©s comment retrouver un peu de lÃ©gÃ¨retÃ© au quotidien.

Revue de presse de la Maison des AÃ®nÃ©s de Rouen.
Ã‰taient prÃ©sentes : Marie-Laure, **Patricia, Yvonne.**

Marie-Laure : Le taoÃ¯sme est une philosophie qui prÃ´ne lâ€™harmonie et encourage le lÃ¢cher-prise. Dans le taoÃ¯sme, on considÃ¨re que croiser le regard de quelquâ€™un nâ€™est pas le fruit du hasard, toute rencontre est un partage mÃªme celle qui semble la plus anodine. Je suis assez sensible Ã cette idÃ©e et quand il mâ€™arrive dâ€™Ã©tablir un contact avec quelquâ€™un qui marche dans la rue, jâ€™en Ã©prouve toujours une certaine satisfaction. Ces rencontres permettent de tisser un lien invisible entre les gens et mâ€™aident Ã me sentir vivante. A mon avis, il est prÃ©fÃ©rable de se regarder plutÃ´t que rester le nez rivÃ© sur un Ã©cran. Quelquâ€™un qui marche normalement, on peut lui sourire. Câ€™est peu mais câ€™est touchant.

Patricia : Jâ€™imagine que ces petites rencontres sont plus prÃ©cieuses aujourdâ€™hui quâ€™elles ne lâ€™Ã©taient auparavant car elles deviennent plus rares. Elles contribuent sans doute Ã retrouver un certain Ã©quilibre. Aujourdâ€™hui le monde a plus que jamais besoin de lÃ©gÃ¨retÃ©.
Oui, la bonhomie des gens quâ€™on croise fait du bien mais pour Ãªtre honnÃªte, jâ€™ai parfois du mal Ã entrer en contact des personnes dont je ne sais rien. Je suis particuliÃ¨rement sensible Ã lâ€™allure des gens et, si leur apparence est rebutante, jâ€™ai tendance Ã mâ€™en dÃ©tourner.

Yvonne : Quand je me promÃ¨ne, jâ€™adore regarder les personnes que je croise et particuliÃ¨rement les groupes, les familles, les parents avec leurs enfants, les couplesâ€¦ je passe devant et jâ€™envisage leur bonheur. Je ne sais pas si je mâ€™invente une histoire mais je partage quelque chose dâ€™eux le temps de notre rencontre. Câ€™est trÃ¨s agrÃ©able de marcher ainsi.
Jâ€™observe aussi les gens qui promÃ¨nent leur chien et qui se parlent. Rendez-vous compte, il suffit dâ€™avoir un chien pour oser parler Ã un inconnu.

Marie-Laure : A cÃ´tÃ© de chez moi, il y a un cani-parc et, en effet, les maitres se retrouvent et discutent pendant que les chiens sâ€™amusent dans leur cÃ´tÃ©. Câ€™est assez miraculeux si lâ€™on y pense.

Patricia : Jâ€™ai sans doute des a priori mais jâ€™associe lâ€™image du chien Ã celle des SDF que lâ€™on voit dans les rues ; je nâ€™arrive pas Ã Ãªtre lâ€™aise avec cette image dâ€™un homme assis par terre qui fait la manche avec un chien que je trouve inquiÃ©tant.

Marie-Laure : Quand des gens font la manche, la rencontre est forcÃ©ment diffÃ©rente et moins innocente. En tant que bÃ©nÃ©vole Ã la Croix-Rouge, je suis en rÃ©guliÃ¨rement contact avec des personnes en difficultÃ©. Avec lâ€™habitude, jâ€™ai appris Ã faire la diffÃ©rence entre quelquâ€™un qui a vraiment besoin dâ€™aide et quelquâ€™un qui cherche Ã profiter de la gÃ©nÃ©rositÃ© des gens. Nous avons tous vu des femmes qui mendient en compagnie dâ€™un enfant qui nâ€™est pas le leur et qui doivent donner leurs maigres gains Ã un chef de bande. Câ€™est une situation terrible mais nous sommes impuissants pour aider ces personnes-lÃ .

Patricia : Jâ€™essaye dâ€™aider Ã ma maniÃ¨re mais je reste sur mes gardes. Quand quelquâ€™un demande de lâ€™argent pour manger et quâ€™il refuse le croissant quâ€™on lui offre, on comprend quâ€™il prÃ©fÃ¨re recevoir de lâ€™argent pour sâ€™acheter Ã boire. Je ne me rÃ©sous pas Ã cela. Jâ€™ai aussi eu des Ã©changes avec une dame qui vivait dans la rue, emmitouflÃ©e dans des couvertures et des cartons ; je lui ai parlÃ© des dÃ©marches quâ€™elle pouvait entreprendre et des structures qui pouvaient lui apporter de lâ€™aide, elle mâ€™a rÃ©pondu quâ€™elle voulait rester libre. Mais de quelle libertÃ© parlait-elle ? Que faut-il faire dans ces cas-lÃ ?

Marie-Laure : Certains SDF refusent toute sorte de secours. Ils veulent rester Ã lâ€™Ã©cart de la sociÃ©tÃ©, ils se mÃ©fient des autres. Il nâ€™y a pas forcÃ©ment de rÃ©ponse concrÃ¨te Ã leur apporter. Câ€™est compliquÃ©.

Yvonne : Leur capacitÃ© Ã refuser est tout ce qui leur reste, câ€™est leur ultime fiertÃ©. Ã‰videmment que lâ€™on se demande pourquoi ils refusent toute assistance, pourquoi ils nâ€™essayent pas de trouver un petit travail pour gagner un peu dâ€™argent. Câ€™est une question sans rÃ©ponse.

Marie-Laure : Ce nâ€™est pas facile de comprendre lâ€™Ã©tat dâ€™esprit dâ€™une personne qui ne trouve plus sa place dans la sociÃ©tÃ©. Jâ€™ai beaucoup vÃ©cu Ã lâ€™Ã©tranger dans des pays oÃ¹ la langue mais aussi lâ€™alphabet mâ€™Ã©taient inconnus. Je me suis retrouvÃ©e complÃ¨tement perdue et je ne pouvais pas me dÃ©brouiller seule. Câ€™est une sensation trÃ¨s Ã©trange mÃªme si, dans mon cas, je nâ€™avais aucun problÃ¨me dâ€™intÃ©gration sociale. Dans cette situation, jâ€™ai Ã©tÃ© amenÃ©e Ã me dÃ©passer pour demander de lâ€™aide. Câ€™est sans doute grÃ¢ce Ã ces voyages que jâ€™ai appris Ã aller vers les autres quels quâ€™ils soient. Jâ€™essaye de ne pas juger les gens sur leur apparence ; parfois, il faut prendre sur soi.

Patricia : Je suis sÃ»re quâ€™il faut mettre ses idÃ©es prÃ©conÃ§ues de cÃ´tÃ© mais jâ€™ai du mal. Je pense aussi que notre Ã©ducation et nos diffÃ©rentes expÃ©riences nous influencent. Une chose est sÃ»re : la gentillesse fonctionne de maniÃ¨re rÃ©ciproque. Marcher en souriant dÃ©clenche le sourire des autres passants.

Yvonne : Câ€™est vrai ! On croise des gens formidables et terriblement gentils et particuliÃ¨rement chez les jeunes.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
13/06/2025